

140 A. ENSEIGNEMENT DANS LE TEMPLE PENDANT LA FETE DES TABERNACLES (Jn. 7:11-39)

Première partie (Jn. 7:11-27)

MATTHIEU,  
MARC, LUC

JEAN  
7

11. Les Juifs le cherchaient pendant la fête, et disaient : Où est-il ?  
12. Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude.  
13. Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

Jésus avait déclaré à ses frères qu'il n'irait pas à la fête des Tabernacles sous leur injonction, et d'autant moins si c'était pour se donner en spectacle et être reconnu comme Messie-Roi :

**Jn. 7:8** “Montez, vous, à cette fête ; pour moi, **je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.**”

Jésus n'a pas dit: “Je n'y vais pas maintenant avec vous, mais **je vous rejoindrai plus tard.**” Il n'a pas dit non plus : “Je n'irai pas pour faire des miracles comme vous le souhaitez, mais j'irai comme un citoyen ordinaire.”

Les critiques considèrent donc que Jésus a fait preuve, soit de **duplicité** envers ses frères, soit d'**inconséquence**.

Jésus **n'envisageait pas** d'aller à Jérusalem **de sa propre initiative**, et encore moins selon le conseil de frères incrédules ! S'il y va, ce n'est pas non plus parce qu'il aurait changé d'humeur. En fait sa décision était **soumise**, sur ce point comme sur d'autres, à la **volonté du Père** qui ne lui avait pas encore été révélée.

Jésus savait cependant que, conformément à la Loi, il allait devoir se rendre à cette fête des Tabernacles.

Dieu contrôlait le calendrier des événements. Ce **départ retardé** n'a pas laissé aux ennemis de Jésus le temps nécessaire pour le neutraliser, et Jésus a pu prononcer ses discours à la date voulue.

• **Jn. 7:11 “Les Juifs le cherchaient pendant la fête, et disaient : Où est-il ?” :**

Dans l'Evangile de Jean, le vocable “**Juifs**” désigne les chefs religieux.

a) La question est littéralement : “Où est celui-là ?”, ce qui révèle un **mépris ostentatoire**.

Leur recherche de Jésus n'est pas motivée par le désir d'être enseigné ou guéri, mais par l'espoir de prendre Jésus en faute pour le neutraliser. Les autorités religieuses ont mobilisé leurs agents de renseignement.

Le diable est sans cesse en alerte, et sa réaction sera immédiate : des huissiers vont être envoyés, peu après que Jésus se soit manifesté, pour le capturer (v. 32).

**Ap. 12:4** “La queue (du grand dragon rouge) entraînait le tiers des étoiles du ciel (ce sont des hommes qui tombent de leur position, le faux Israël), et les jetait sur la terre (dans la poussière qui est la nourriture du Serpent ancien). Le dragon se tint devant la femme (les entrailles capables de recevoir la Semence révélée) qui allait enfanter (l'Israël selon l'Esprit a enfanté et doit enfanter la Postérité promise à Abraham), afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.”

Jésus avait eu raison de se rendre à Jérusalem “**comme en secret**” (v. 10). Sa présence annoncée à l'avance aurait pu provoquer des troubles sérieux avant l'heure voulue.

b) Ces religieux **ne peuvent pas** “le trouver” véritablement, car ils ne demeurent pas dans les lieux où il demeure, dans le Lieu très saint céleste.

• **Jn. 7:12 “Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude.” :**

Cette “**foule**”, composée de gens venus de tout le pays, n'est pas à confondre avec les “**Juifs**” du verset précédent. Il y a là des gens animés par la curiosité, ou par l'espoir d'une guérison.

**Jn. 6:24** (après la multiplication des pains) “Les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.”

Certains se demandent sérieusement si l'heure du Messie n'est pas arrivée en la personne de ce Jésus. D'autres ricanent et croient à une supercherie. D'autres, inspirés par des pharisiens, pensent qu'il s'agit d'un démon séducteur qu'il faut éliminer.

Dans ce monde déchu, la **vérité provoque la confusion**. Siméon l'avait prophétisé, peu après la naissance de Jésus :

**Lc. 2:34** “Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.”

**Jn. 9:29-33** “(29) Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais **celui-ci, nous ne savons d'où il est.** (30) Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux. (31) Nous savons que **Dieu n'exauce point les pécheurs** ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce. (32) **Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.** (33) **Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.**”

**Jn. 11:15** “Mais quelques-uns dirent : **c'est par Bézébul, le prince des démons, qu'il chasse les démons.**”

La suite du chapitre 7 donne un échantillon de ces débats.

**Jn. 7:40-43** “(40) Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : **Celui-ci est vraiment le prophète.** (41) D'autres disaient : **C'est le Christ.** Et d'autres disaient : **Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ?** (42) L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ? (43) **Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.**”

Ces **divergences d'opinion** montrent que l'opposition à Jésus n'est pas encore assez organisée pour s'imposer.

• **Jn. 7:13** “**Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.**” :

Cette crainte de la foule favorable à Jésus révèle combien les **autorités religieuses** avaient le pouvoir de prendre des **décisions brutales et redoutées**, et n'hésitaient pas à le faire. Et pourtant, aucune décision officielle du sanhédrin n'a encore été rendue publique !

**Jn. 9:22** (après la guérison de l'aveugle-né) “**Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.**”

Les clergés des églises issues des Nations, privés de l'Esprit après leur apostasie, utiliseront pareillement **la peur** pour dominer les âmes et affermir leurs faux royaumes.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 7
	14. Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait.
	15. Les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié ?
	16. Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.
	17. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.
	18. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.

• **Jn. 7:14** “**Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait.**” :

a) Beaucoup de gens attendaient, avec des motivations diverses, que Jésus apparaisse, et ils le cherchaient. Son apparition prend néanmoins tout le monde par **surprise**.

**Mal. 3:1** “... **Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le Messager de l'Alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.**”

- Combien se rendent compte que cette prophétie de Malachie est **en train de s'accomplir** en cet instant **sous leurs yeux** ?

- C'est le **message de l'Alliance**, celle du **Saint-Esprit**, que va proclamer ce “**Messager de l'Alliance**”, l'**Ange de l'Éternel**.

- L'Alliance par le don de l'Esprit est un **thème majeur** de l'Evangile de Jean, et s'inscrit dans la révélation initiale reçue par l'apôtre lorsqu'il était disciple du Baptiste : Jésus est “**l'Agneau de Dieu qui ôte le péché**” et donne la Vie éternelle. C'est pourquoi cet Evangile met l'accent sur les miracles et les déplacements de Jésus en rapport avec ce thème.

- Beaucoup “**désiraient**” sa venue, mais ils ne le voient pas, même quand il se montre ouvertement.

b) Jésus se montre publiquement au “**milieu de la fête**” des Tabernacles, et **dans le temple**, dans le lieu choisi par Dieu pour y déposer son Nom. C'est le Père qui a choisi le moment, et Jésus a aussitôt obéi.

Le choix du **lieu** et de la **date** donnait un **relief solennel** à ses propos. Pendant plusieurs heures, devant de **grandes foules**, Jésus va pouvoir exposer la Vérité sans que le diable, furieux mais pris de court, puisse l'en empêcher.

Pour les pharisiens excités par les ténèbres, la prédication de Jésus dans le temple était une **provocation** insupportable. Ils pouvaient compter sur l'appui des marchands installés dans le parvis.

Mais si Jésus était **prudent**, il était en outre **courageux**.

**Jn. 8:2** “Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.”

**Jn. 18:20** “Jésus répondit (au sacrificateur Anne) : **J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.**”

• **Jn. 7:15** “**Les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié ?**” :

a) Les “**Juifs**” ennemis de Jésus ne peuvent s'empêcher, du moins certains d'entre eux, de constater la **profondeur de la sagesse** de Jésus, malgré sa relative jeunesse. Leur étonnement est un **hommage involontaire**.

b) Il était impensable en Israël de prétendre enseigner les Ecritures sans avoir passé de **longues années** aux pieds d'un **maître reconnu**. Jean-Baptiste, pour cette même raison, avait été méprisé par les pharisiens.

**Jésus n'est l'ancien élève d'aucun Institut terrestre**. Mais la Pensée qui avait présidé aux révélations des prophètes de l'AT était immédiatement compréhensible à son âme.

C'est là l'une des caractéristiques, mais dans une moindre mesure, des **enfants de Dieu nés de l'Esprit** (lequel est envoyé pour conduire dans la Vérité) :

**Mt. 13:54** “S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que **ceux qui l'entendirent étaient étonnés** et disaient : **D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?**”

**Act. 4:13** “Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent **étonnés**, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.”

**Act. 26:24-25** “(24) Comme il parlait ainsi pour sa justification, **Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner.** (25) Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des **paroles de vérité et de bon sens** que je prononce.”

c) Les mêmes paroles qui ont été envoyées pour offrir la Vie éternelle aux hommes, deviennent des paroles de mort pour d'autres, **en particulier pour ceux qui se réclament à tort de Dieu**. Toute l'histoire des 12 tribus le prouve.

**Rom. 9:32-33** “(32) ... Israël a cherché (la loi de justice), non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, (33) selon qu'il est écrit (Es. 8:14) : **Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.**”

d) La réponse de Jésus, à moins d'accuser ce dernier de mensonge, réduit à néant les **théories érudites mais mensongères**, qui prétendent que Jésus aurait subi l'influence des **Esséniens** ou de tout autre école de pensée de l'époque.

• **Jn. 7:16** “**Ma doctrine** (gr. "didache") **n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.**” :

a) Jésus avait déjà souligné que ses **actes** étaient soumis à la volonté et à la puissance de Dieu (Jn. 5:19).

**L'enseignement** dispensé par Jésus est donc pur de toute déformation due aux limitations de l'homme naturel aussi sanctifié soit-il.

Les paroles de Jésus ont en conséquence une **valeur absolue et normative** qui **s'impose à tous les hommes**, qu'ils le veuillent ou non.

“Après avoir autrefois parlé par les prophètes”, Dieu venait, pour la première fois, de “**parler par le Fils**” au milieu des hommes (Héb. 1:1-2).

b) C'est la première de **plusieurs affirmations similaires** rapportées dans l'Evangile de Jean :

**Jn. 7:16** “**Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.**”

**Jn. 8:28** “Jésus donc leur dit : **Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m'a enseigné.**”

**Jn. 12:49** “Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.”

**Jn. 14:10** “Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**”

**Jn. 14:24** “Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. **Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.**”

c) Par sa réponse, Jésus se désigne comme le **Prophète annoncé par Moïse** que ses ennemis prétendent connaître :

**Deut. 18:18-19** “(18) Je leur susciterai du milieu de leurs frères **un prophète comme toi** (Moïse), je mettrai **mes paroles dans sa bouche**, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (19) Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.”

• **Jn. 7:17** “**Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.**” :

a) Comme les Hébreux au départ d'Egypte, beaucoup affirment “**vouloir faire la volonté de Dieu**”, mais les mises à l'épreuve révèlent que l'homme accepte la volonté divine dans la mesure où elle ne contrecarre pas ses intérêts et ses **convoitises**.

Il en est ainsi parce que la **nature humaine déchue** est **ennemie** de la volonté de Dieu, et s'ingénie même à justifier sa révolte.

**Rom. 8:7** “L'affection (ou : les tendances) de la chair est **inimitié contre Dieu**, parce qu'elle **ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.**”

b) Seule la découverte des perfections et de l'Identité de Christ, de sa passion pour les hommes, peut conduire l'homme à prendre conscience de son propre égarement, et le pousser à se réfugier, **quoi qu'il arrive**, dans la volonté parfaite de Dieu.

C'est alors que la volonté de Dieu devient de plus en plus **attrayante** et de moins en moins un **fardeau**.

**Jn. 8:43** “**Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.**”

**Jn. 8:45-47** “(45) Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (46) Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (47) Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.”

c) La “**connaissance de la doctrine de Christ**”, de la Vérité, n'est donc pas qu'une question d'intelligence, mais d'attitude de l'âme. **Abraham** avait une “**bible**” moins épaisse que la nôtre, mais il reste encore un modèle de foi !

• Il est possible qu'un homme inapte à exposer sa foi en public, oralement ou par écrit, ait une perception vitale et profonde de la Vérité.

• Un bon marin ne sait pas toujours parler aux terriens, mais il comprend la voix des vents.

C'est parce que cette “**connaissance**” dépend de l'état du cœur que l'homme s'attache ou non à toutes les paroles des prophètes de Dieu, qu'il s'en réclame ou non.

**Jn. 5:46-47** “(46) Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. (47) Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?”

d) La **preuve** de la **culpabilité** de ces religieux endurcis qui rejettent Jésus, est apportée par le **témoignage** des huissiers envoyés pour arrêter Jésus, alors qu'ils l'ont seulement **écouté**, et qu'ils n'ont même **pas vu** de miracles :

**Jn. 7:45-47** “(45) Ainsi les huissiers retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? (46) Les huissiers répondirent : **Jamais homme n'a parlé comme cet homme.** (47) Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ?”

• **Jn. 7:18** “**Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; ...**” :

a) L'homme naturel cherche toujours sa propre gloire. Il est même **entraîné à cela** depuis son enfance.

Cette attitude ne fait pas du tout obstacle à la religiosité (l'exemple des pharisiens le prouve), mais elle **stérilise et rabougrit la foi**, car l'Esprit de Dieu ne peut apporter sa lumière à ceux qui dérobent la gloire qui revient légitimement à Dieu seul.

**Jn. 5:44** “**Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?**”

L'ambition d'un enfant de Dieu est de plaire au Christ et de ne pas attrister l'Esprit.

b) L'homme naturel religieux peut être tenté de chercher dans le christianisme la gloire qu'il n'a pas pu obtenir dans le monde profane et qu'il estime mériter.

Dès que Dieu lui accorde un don, naturel ou non, l'homme **se met en avant** et empêche du même coup Dieu de bénir encore plus les autres au travers de lui.

**Samson** tirait orgueil de sa force surnaturelle. Dieu a dû l'immobiliser, et, durant sa captivité cruelle, il était **devenu inutile** pour le peuple.

Les **pharisiens** aimaient avoir la première place aux yeux de tous, et leur intelligence ainsi dévoyée a conduit tout un peuple à sa perte.

c) **Simon le magicien**, même après sa conversion, voulait posséder un pouvoir divin pour servir sa propre gloire (Act. 8:18-23). Selon Pierre, c'était le signe d'un cœur tordu, méchant et inique. Le but caché est de dominer les autres.

**Satan** est tombé parce qu'il cherchait sa propre gloire.

**Ez. 28:2** “Fils de l'homme, dis au **prince de Tyr** : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : **Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers ! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu.**”

• **Jn. 7:18** “... **mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.**” :

a) **Balaam** est devenu un **faux prophète** parce qu'il a cédé à la convoitise de la gloire.

Les grands **prophètes d'Israël** ont au contraire sacrifié leur vie et leur notoriété pour plaire à l'Éternel. **Jésus** a été le parfait Modèle dès le début de son ministère, et les **apôtres** ont suivi ses pas :

**Jn. 5:41** “**Je ne tire pas ma gloire des hommes.**”

**Jn. 8:50** “**Je ne cherche point ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge.**”

**Gal. 1:10** “**Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.**”

b) Un tel homme est “**vrai**” car il cherche la Vérité, et le Mensonge ne trouve pas accès en lui. Il ne peut donc pas “**égarer**” les autres (cf. v. 12). Il sait dire : “**Je ne sais pas**”.

L'une des preuves de la **véracité de l'AT**, écrit par des Juifs, est qu'il **dénonce** constamment les trahisons des Juifs, les crimes et les faiblesses du peuple élu et de ses héros.

L'homme ou le peuple qui “**cherche sa propre gloire**” place sa volonté plus haut que celle de Dieu.

c) Tout religieux qui utilise les Ecritures pour être honoré ne peut en avoir une compréhension vivante.

Cette **loi spirituelle** proclamée par Jésus reflète tellement la nature du Royaume céleste, et elle est tellement étrangère au monde déchu, que les plus belles bénédictions sont réservées à ceux qui cherchent à l'observer.

**Jn. 12:25-30** (peu de temps après la résurrection de Lazare, et peu de temps avant la Croix) “(25) **Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera** (un tel homme ne cherche plus sa propre gloire) **pour la Vie éternelle.** (26) **Si quelqu'un me sert, qu'il me suive** (et donc qu'il cherche ce qui glorifie Dieu) ; **et là où je suis, là aussi sera mon serviteur** (le plus grand sera celui qui aura servi sans se servir). **Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.** (27) **Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.** (28) **Père, glorifie ton Nom ! Et une Voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.**”

**Mt. 18:4** “**C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des cieux.**”

MATTHIEU,  
MARC, LUC

JEAN  
7

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et nul de vous n'observe la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ?

20. La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ?

21. Jésus leur répondit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés.

22. Moïse vous a donné la circoncision, \_ non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches, \_ et vous circoncisez un homme le jour du sabbat.

23. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ?

24. Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

Jésus vient de proclamer que sa doctrine vient d'une Source à laquelle ses ennemis n'ont pas accès. Jésus y a accès car il aime la volonté de Dieu et lui sacrifie toute gloriole personnelle.

D'accusé, Jésus se fait maintenant accusateur.

• **Jn. 7:19a** “**Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et nul de vous n'observe la Loi.**” :

La Loi a été effectivement révélée à Moïse pour qu'il la fasse connaître au peuple élu, et aussi pour que ce peuple l'aime et l'applique.

**Deut. 33:4** “**Moïse nous a donné la Loi, héritage de l'assemblée de Jacob.**”



**Jn. 1:17** “*La Loi a été donnée par Moïse, la grâce (l'effusion de l'Esprit de Christ dans des hommes-temples) et la Vérité (vers laquelle conduit l'Esprit) sont venues par Jésus Christ.*”

L'enseignement de Jésus vient d'être mis en cause parce qu'il n'avait pas le sceau des écoles rabbiniques agréées. Jésus a répondu que seuls pouvaient juger son enseignement :

- ceux qui **aimaient la volonté de Dieu** et s'efforçaient donc de **la comprendre** et de **l'appliquer** (v. 17, “*ceux qui veulent faire sa volonté*”),
- ceux qui n'étaient animés par aucun **orgueil** (v. 18 “*ceux qui ne cherchent pas leur propre gloire*”).

Par cette **première question**, Jésus expose que ses détracteurs ne sont **pas habilités** à juger son enseignement. En effet, ils prétendent honorer Moïse, mais ils **ne comprennent pas** et **ne respectent pas** les ordonnances de Moïse.

Proclamer que la foule présente, venue spécialement à Jérusalem pour honorer l'Eternel, était coupable, sans exception, de ne pas respecter la Loi, était une accusation grave. La foule va réagir par la colère.

• **Jn. 7:19b** “*... Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ?*” :

a) Cette **seconde question** débute par : “**Pourquoi ?**”. Il ne s'agit pas d'une simple protestation. En effet, à chaque fois que Jésus interroge ainsi, il invite l'interlocuteur à **sonder** sa propre âme, là où est la réponse.

“*Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées (Mt. 9:4) ? Pourquoi transgressez-vous les commandements (Mt. 15:3) ? Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes (Mt. 16:8) ? Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon (Mt. 19:17) ? Pourquoi me tentez-vous (Mt. 22:18) ? Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme (Mt. 26:10) ? Pourquoi me cherchez-vous (Lc. 2:49) ? Pourquoi vois-tu la paille chez l'autre (Lc. 6:41) ? Pourquoi m'appellez-vous Seigneur (Lc. 6:46) ? Pourquoi ne discernerez-vous pas ce qui est juste (Lc. 12:57) ? Pourquoi dormez-vous (Lc. 22:46) Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir (Jn. 7:19) ? Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage (Jn. 8:43) ? Pourquoi me frappes-tu (Jn. 18:23) ? Saul, pourquoi me persécutes-tu (Act. 9:4) ?*”

Ces gens, et surtout ceux qui les guident :

- **n'aiment pas** l'Eternel,
- **ne comprennent pas** et donc **déforment** la Loi,
- non seulement **n'appliquent pas** la Loi, mais la **violent** en se laissant guider par un **esprit de meurtre** !

b) Jésus engage donc un procès, et débute son **réquisitoire** par une terrible **accusation** : ils violent la Loi en étant **meurtriers**.

Aucun des religieux présents ne fait exception ! “**Nul de vous**” ne comprend et ne respecte la Loi, or la Loi est le reflet de la **nature** et de la **volonté** de Dieu.

**Rom. 3:9-18** “(9) *Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, (10) selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; (11) nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; (12) il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) Ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur (pour eux et pour ceux qui les écoutent) sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.*”

c) Jésus va étayer son accusation en démontrant à ces enseignants du peuple, à partir de la question du sabbat, qu'ils sont **ignorants de la Loi** dont ils se prévalent et tirent profit (v. 22-23). En conséquence, leur opposition meurtrière est une offense majeure à la justice divine (v. 24).

D'après ce qui précède, cela signifie aussi :

- que **leur doctrine** ne vient **pas de Dieu** mais de leur propre chef,
- qu'ils **se servent de Moïse** pour se glorifier eux-mêmes, et non pour **servir humblement la volonté de Dieu** et son peuple.

Ne pas écouter un prophète de Dieu était contraire à la Loi ! Vouloir le faire mourir était pire encore ! Or c'est ce crime que les Juifs de Jérusalem avaient conçu dix-huit mois plus tôt, lors du miracle de Béthesda :

**Jn. 5:15-18** “(15) *Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. (16) C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat. (17) Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*”

• **Jn. 7:20** *“La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ?”* :

a) *“La foule”* était composée de nombreux **pèlerins** étrangers à Jérusalem, et qui **ignoraient** le complot des autorités contre Jésus après le miracle de Béthesda. Par contre, en cet instant, les habitants de la ville savaient très bien quelle était la vérité : *“N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ?”* (v. 25).

Mais la vérité était si scandaleuse qu'elle semblait difficile à croire.

b) Dire que Jésus *“a un démon”* signifie pour ces gens qu'il est **fou**, qu'il a perdu la raison. Accuser Jésus de guérir par Belzébub était encore plus grave (Lc. 11:15, etc.). Des meneurs mettent Jésus au défi de prouver ses dires.

Ces meneurs mentent, et ils déclarent cependant menteur et fou celui qui dit la vérité contre eux !

**Jn. 8:40,48** (lors d'un discours ultérieur dans le temple) *“(40) Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. - ... - (48) Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?”*

**Jn. 8:52** *“Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.”*

**Jn. 10:20** *“Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ?”*

c) Accuser un envoyé de Dieu d'être sous emprise démoniaque ou d'être fou, est une attitude habituelle du monde déchu et d'une assemblée apostate. Jean-Baptiste avait subi les mêmes moqueries. Elisée avait été considéré comme fou quand il avait affirmé avoir vu Elie monter au ciel (2 R. 2:23).

**Mt. 11:18** *“Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il a un démon.”*

**Mt. 10:25** *“Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébub, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !”*

d) Jérusalem est plus coupable que le reste du pays, à cause de la présence du temple et du grand nombre de sacrificateurs et de docteurs de la Loi concentrés dans cette ville.

Il est remarquable que Caïphe, le souverain sacrificateur, ne daigne pas se manifester publiquement, ou se déplacer. Il n'a même pas agi comme Nicodème, lequel avait au moins sollicité un entretien discret avec Jésus.

Il sera encore plus demandé aux assemblées se réclamant de Jésus-Christ.

**Rom. 2:17-23** *“(17) Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, (18) qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la Loi ; (19) toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, (20) le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la Loi la règle de la science et de la vérité ; (21) toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! (22) Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! (23) Toi qui te fais une gloire de la Loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi !”*

• **Jn. 7:21** *“Jésus leur répondit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés.”* :

Jésus ne répond pas à l'insulte qui était une tentative de déstabilisation. Il n'a pas de temps à perdre. Avec sang-froid, il poursuit son enseignement relatif à la Loi, exposant du même coup, de manière irréfutable, l'ignorance de ses contradicteurs.

Jésus commence par un **rappel des faits**, rien moins qu'un **miracle** qui, à lui seul, était un enseignement. Il fait allusion à la guérison d'un impotent à la **fontaine de Béthesda**, près du temple où Jésus parle, **un jour de sabbat**, un an et demi plus tôt : la seule *“œuvre”* accomplie par Jésus à cette époque, à Jérusalem, avait suscité leur *“étonnement”*, plus précisément leur **indignation**.

Leur réaction reposait en fait sur **deux constats** : 1) Jésus avait guéri un malade un **jour de sabbat**, 2) Jésus avait donné à penser qu'il était **l'égal du Père**. C'est ce qui avait fait naître la volonté de le faire mourir.

Mais Jésus répond ici à la première accusation.

• **Jn. 7:22** *“Moïse vous a donné la circoncision, - non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches, - et vous circoncisez un homme le jour du sabbat.”* :

a) Le texte grec débute par un lien de causalité (omis dans plusieurs versions) : *“C'est pour cela que Moïse ...”*

C'est parce qu'Israël devait être un peuple capable de **comprendre** la Loi sainte de Dieu que l'Éternel leur avait **“donné”** un signe d'Alliance, celui de la **“circoncision”**, faisant d'eux un **peuple à part** au milieu des Nations. Cela leur donnait le **devoir de mettre en pratique** la Loi. Au **“don”** venu de Dieu devait répondre le don des cœurs ainsi privilégiés.

b) Jésus a souvent dû répondre à ses adversaires l'accusant régulièrement de ne pas respecter le **sabbat**.

**Gen. 2:2-3** “(2) Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. (3) Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.”

**Ex. 31:13** “Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.”

**Ex. 31:16-17** “(16) Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une Alliance perpétuelle. (17) Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé.”

**Deut. 5:15** “Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.”

Ne pas respecter le sabbat était enfreindre un commandement clair du Décalogue.

- Lorsque Jésus avait été critiqué pour la **guérison de l'impotent un jour de sabbat** à Béthesda (Jn. 5:1-17), Jésus avait fait remarquer que **Dieu lui-même**, bien qu'en repos de sabbat depuis les six jours de la création, **“agissait” encore sans cesse en faveur des hommes**.

- Lorsque des pharisiens avaient protesté en voyant les disciples de Jésus **cueillir des épis un jour de sabbat** (Lc. 6:1-5), Jésus avait répliqué en citant un précédent de l'AT. Alors que David et ses soldats étaient en fuite, le souverain sacrificateur leur avait donné à manger des **pains consacrés**. De plus, les **sacrificateurs eux-mêmes** violaient apparemment le repos du sabbat afin d'offrir **des sacrifices ce jour-là**, ce qui demandait deux fois plus de travail que d'habitude ! Dans les deux cas, des **vies humaines** avaient été en jeu.

- Lorsque des pharisiens avaient protesté en voyant Jésus **guérir un jour de sabbat une femme infirme** depuis 18 ans (Lc. 13:10-16), Jésus avait répliqué en faisant remarquer que tous ces religieux trouvaient normal de s'occuper des besoins vitaux de **leur propre bétail** ce jour-là.

- Lors de la **guérison d'un hydropique un jour de sabbat** (Lc. 14:1-5), Jésus avait devancé les critiques en notant que tous trouvaient normal de secourir un jour de sabbat **un fils ou un bœuf tombé dans un puits**.

- Le principe conducteur mis en relief dans toutes ces circonstances par Jésus était simple : les rituels, comme toute la création, avaient été **conçus par Dieu pour le bien des hommes**. Il était donc normal, et même recommandé, de faire du bien aux hommes un jour de sabbat, car cela leur **ôtait un fardeau** !

- D'ailleurs, le sabbat avait une portée prophétique (au même titre que le jubilé) : il annonçait la venue future d'un grand Repos dans une harmonie parfaite et définitive avec Dieu.

c) La **circoncision** était pareillement un rituel incontournable **en faveur** des enfants d'Israël, à pratiquer le 8<sup>e</sup> jour. Le **“huitième jour”** pouvait coïncider avec un **sabbat hebdomadaire**. Les Juifs pratiquaient la circoncision même dans ce cas-là.

**Lév. 12:3** “Le huitième jour, l'enfant sera circoncis.”

**Gen. 17:10-14** “(10) C'est ici mon Alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. (11) Vous vous circoncirez ; et ce sera un **signe d'Alliance** entre moi et vous. (12) A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. (13) On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon Alliance sera dans votre chair une Alliance perpétuelle. (14) Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera **exterminé** du milieu de son peuple : il aura violé mon Alliance.”

**Rom. 4:11-12** “(11) Et (Abraham) reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée, (12) et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui **marchent sur les traces de la foi** de notre père Abraham quand il était incirconcis.”



C'est cet apparent **conflit** entre deux commandements impératifs de Moïse que Jésus met en évidence, semant la perplexité dans une partie de l'auditoire qui ne s'était sans doute jamais posé la question. Les questions non conventionnelles font souvent progresser la compréhension des Ecritures. Dieu ne répond rien à ceux qui ne l'interrogent pas.

• **Jn. 7:23** *“Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ?”* :

En quelques mots, Jésus démontre que ces guides religieux, qui se prétendaient disciples de Moïse :

- n'ont pas beaucoup médité la Loi,
- enfreignent souvent leur propre conception du sabbat,
- condamnent Jésus à tort, et cela publiquement,
- veulent tuer un libérateur, ce qui n'était pas respecter le sens profond du sabbat !

A contrario, la guérison éclatante de l'impotent de Béthesda prouvait que Dieu approuvait Jésus, et désapprouvait la théologie des pharisiens. Jésus accomplissait donc parfaitement le sabbat.

**Mc. 2:27-28** *“(27) Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, (28) de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.”*

Personne ne savait encore que Jésus était lui-même le Sabbat, de même qu'il était le Chemin, la Vérité, la Vie pour ceux qui lui confiaient totalement leurs âmes.

• **Jn. 7:24** *“Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.”* :

a) Jésus ne s'en prend pas ici aux jugements **sciemment** iniques des méchants, et condamnés par tous les prophètes (cf. Ps. 82:1-5). Il énonce plutôt un **principe** que doivent respecter ceux qui veulent distinguer le bien du mal.

L'homme naturel juge souvent des choses et des gens d'après ce qui se voit et se mesure.

Ce **jugement est faussé** car il ignore de nombreux faits, en particulier ceux qui appartiennent au monde invisible des motivations, et surtout au monde spirituel.

Le **jugement est faussé** en outre par un système de **références** et de **normes trompeuses**, car ignorant les normes absolues de la justice divine qui soutient l'univers.

- Selon *“les apparences”*, Jésus était coupable de violation du sabbat.
- Selon *“la justice”*, la guérison d'un infirme un jour de sabbat était selon le cœur de Dieu.

b) Les pharisiens qui ne comprennent pas la Loi de Moïse méconnaissent la Pensée de Dieu et la déforment, et ils sont donc nécessairement de **mauvais juges**.

**Mt. 23:24** *“Conducteurs aveugles ! Qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau.”*

- L'incident de la femme surprise en flagrant délit d'adultère (Jn. 8:1-11) va bientôt démontrer combien l'aveuglement des humains peut devenir criminel.
- Bientôt, les chefs religieux de Jérusalem jugeront Jésus devant leur tribunal, et condamneront le Messie à mort pour impiété grave !

MATTHIEU,  
MARC, LUC

JEAN  
7

25. Quelques habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchaient à faire mourir ?  
26. Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien ! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ ?  
27. Cependant celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.

• **Jn. 7:25** *“Quelques habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchaient à faire mourir ?”* :

Ces *“habitants de Jérusalem”*, contrairement à une grande partie de la foule (v. 20), savent que les autorités religieuses avaient essayé, quelques mois auparavant, de capturer Jésus dans le but de *“le faire mourir”*.

Ce témoignage est accablant, et prouve qu'à Golgotha, il y aura **meurtre avec préméditation**. Les apparences d'un procès respectueux des formes ne changeront rien à cette réalité.

• **Jn. 7:26** *“Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien ! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu’il est le Christ ?”* :

a) Jésus ne se cache pas derrière un pilier, il ne chuchote pas. Il n’y a **aucune crainte** en lui.

Ces questions de la foule révèlent que, parmi le peuple, l’opinion s’était déjà répandue que Jésus était **peut-être le Messie** (cf. v. 41).

**Jn. 7:41** (discussions parmi la foule après ce discours de Jésus) *“D’autres disaient : C’est le Christ. Et d’autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ?”*

• Mais la conception populaire d’un Messie **libérateur de la nation** (plutôt que **des âmes**), était un obstacle majeur pour une bonne compréhension de ce qui se déroulait sous leurs yeux.

• Les disciples, même après la résurrection, auront du mal à se dégager de ce schéma de pensée alors en vogue (Act. 1:6 *“Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d’Israël ?”*).

b) En outre, les pensées naturelles ne concevaient pas que cet homme d’apparence ordinaire, un **Galiléen** de surcroît, puisse être le **Fils de Dieu**.

**Es. 53:1-2** *“(1) Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ? (2) Il s’est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d’une terre desséchée ; il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n’avait rien pour nous plaire.”*

Il aurait été plus facile pour eux de croire en un Jérusalémite musclé, disciple d’un maître reconnu.

**Jn. 6:42** *“Et ils disaient : N’est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?”*

**Jn. 7:52** (réplique des chefs à Nicodème quand il a pris la défense de Jésus) *“Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen (c’est une menace voilée) ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète.”*

c) Le respect de la foule pour l’opinion *“des chefs”* montre combien les paroles de ces derniers sont lourdes de conséquences.

**Mt. 15:14** *“Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.”*

**Jn. 7:48** (réponse des pharisiens aux huissiers impressionnés par Jésus) *“Y a-t-il quelqu’un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ?”* (Selon Mic. 5:2, rappelé en Mt. 2:4-5, le Messie devait venir de Bethléhem, or Jésus, à première vue, venait de Nazareth).

• **Jn. 7:27** *“Cependant celui-ci, nous savons d’où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d’où il est.”* :

a) Une fois de plus, ces hommes **jugent selon les apparences** : ce qu’ils voient de Jésus les empêche de voir qui il est !

Les docteurs enseignaient, avec raison, que le Messie serait de **descendance davidique** (Es. 11:1), et qu’il se manifesterait **soudainement**.

Or Jésus était apparemment **Galiléen**, l’ancien territoire des tribus hostiles à Juda. De plus, il était connu depuis longtemps comme **fils de Joseph**, et sa venue n’était ni soudaine, ni mystérieuse.

Beaucoup concluaient du caractère **soudain** de la venue du Messie, qu’il serait **élevé en secret** comme l’avait été Moïse, et c’est ce que voulaient dire les passages attribuant au Christ une **origine étrange**.

**Dan. 7:13** *“Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui.”*

b) Il est difficile pour les religieux établis de **soumettre leur interprétation** des Ecritures à celle que Dieu en donne par l’accomplissement qu’il en donne.

**1 Cor. 8:1-3** *“(1b) ... La connaissance enfle, mais la charité édifie. (2) Si quelqu’un croit savoir quelque chose, il n’a pas encore connu comme il faut connaître. (3) Mais si quelqu’un aime Dieu, celui-là est connu de lui.”*